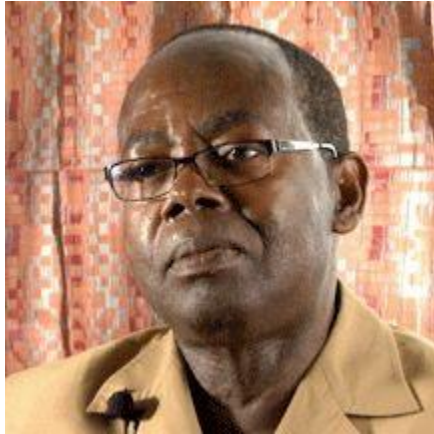




Voices from the Rwanda Tribunal

Official Transcript: David Wagala (Part 9 of 9)



Role:	Acting Chief of Investigations
Country of Origin:	South Africa
Interview Date:	16 October 2008
Location:	Butare, Rwanda
Interviewers:	Batya Friedman John McKay
Videographer:	Patricia Boiko
Interpreter:	Vinta Saal

Interview Summary

David Wagala shares his experience conducting field investigations for the Tribunal offices in Kigali. He describes the distress experienced by investigators when first interviewing witnesses about rape and sexual violence, the lack of official training for these kinds of investigations, and the need to adapt mentally and emotionally to such tasks. He refers to new guidelines for questioning victims so as not to result in further trauma. He discusses procedures for approaching witnesses, ensuring their safety and security, and detecting deceit.

The transcript of Part 9 begins on the following page.

Part 9

00:00 John McKay: In, in one of your answers to my earlier question, you, you indicated that you knew that the Rwandan people, many feel that the ICTR is irrelevant to them. You've obviously worked very hard; your investigators have worked very hard, what would you say to one of these Rwandans who think ICTR is irrelevant?

00:25 *Interpreter: Vous avez dit de, de, dit quelque chose tout à l'heure, que certains Rwandais pensent que le TPIR est inutile, ne sert à rien, alors, à la lumière de votre expérience, en tant qu'enquêteur, vous avez travaillé très dur, que pouvez-vous répondre à ces gens-là?*

00:47 Bien, la . . .

00:48 JM: And then I have only one more question.

00:50 *Interpreter: Mm?*

00:50 JM: And then I have only one more question.

00:55 Bon, généralement ce qu'on a dit c'est que nous travaillons quelles que soient les difficultés que nous rencontrons, nous travaillons sérieusement parce qu'il y a certains résultats qui ont été obtenus et une justice n'est pas une société de fabrication de produits, une justice va lentement et surtout quand il s'agit d'une justice internationale.

01:19 Il y a des yeux qui sont braqués dessus, donc nous devons travailler pour rendre la justice de manière équitable et cela prend du temps. Donc c'est souvent ce que nous arrivons à expliquer à certains Rwandais, que notre travail est, est continu et, et le fait de manière que tout le monde soit satisfait, qu'il n'y ait pas d'injustice et que la justice soit rendue aux victimes.

01:45 *Interpreter: Our main aim is to work, whatever the difficulties we are faced with, because – that is the answer we tell them – because international justice is slow. It needs commitment by its actors and it takes time. Whatever we are doing is to correct injustice and that is what we try to explain to Rwandese people.*

02:12 JM: Very good. You were a high school teacher. Many years from now, a high school teacher will look at these materials, they may even look at your interview. What would you say to students in the future about the genocide?

02:28 *Interpreter: Vous avez été un enseignant et peut-être dans 50 ans cet interview que vous venez de nous livrer sera visionnée par des étudiants, d-, d-, d-, d'ici 50 ans, de ce, dans l'avenir, alors que pouvez-vous leur dire sur le génocide?*

02:52 Bon, ce que nous pouvons, ce que je peux leur dire, bon ça, que le génocide c'est un évènement qu'il faut que l'Humanité évite le plus, le plus largement possible puisque ça,

ça, c'est ce qu'on appelle, on a, les gens sont déshumanisés et souvent, ce qui s'est passé ici ou ailleurs prouve que bon, la nature humaine a-, a changé, et ce changement n'est pas du bon côté, donc ce qu'il faut dire à l'avenir aux jeunes.

03:29 Que le génocide qui s'est passé ici, que ça ne se répète plus puisque ça a fait, à fait beaucoup de dégâts et même nous qui sommes venus travailler, nous repartirons avec beaucoup de séquelles, avec tout ce que nous avons vu sur le terrain, tout ce qu'on a appris, peut-être que ça reviendra sur notre mémoire plus tard. Ce que je peux conseiller que, peut-être dans le passé ou le futur, ce génocide ne se, se produise plus quoi, c'est pour, c'est dans ce sens que nous travaillons.

04:01 *Interpreter: So, what he, his final word is that genocides, genocide must be avoided at any costs, because it has a way of dehumanizing people that is not good for human beings. So, it caused such terrible damages that even workers here will not leave unscathed. So it is absolutely to be avoided.*

04:32 **JM: Thank you, thank for your time, merci beaucoup.**

04:34 Merci.